

Manouchian, trahi une deuxième fois

Sont entrés au Panthéon, début 2024, Missak et Mélinée Manouchian ainsi que leurs compagnons de lutte, tous symboles de la Résistance immigrée pendant l'Occupation. Usant de sa stratégie de dédiabolisation le RN était présent à la cérémonie, en totale contradiction avec l'histoire du mouvement.

Philippe LAMY, docteur en sociologie, membre de la section LDH Grand-Périgueux

Le processus de normalisation du Rassemblement national (RN), appellation du Front national (FN) depuis 2018, s'est poursuivi avec la présence de Marine Le Pen au Panthéon en hommage à Missak et Mélinée Manouchian et aux Francs-tireurs et partisans-Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI), le 21 février dernier. Comme tout parti représenté à l'Assemblée nationale, le RN pouvait être en effet invité selon le protocole républicain. Mais c'est à juste titre que des membres des familles honorées ont considéré qu'il n'avait pas sa place dans cette manifestation. Dans sa dernière lettre à Mélinée, Missak Manouchian écrit «[qu'] il pardonne à tous ceux qui lui ont fait du mal [...] sauf à celui qui a trahi pour racheter sa peau».

La présence du RN au Panthéon peut être considérée comme une deuxième trahison pour le groupe FTP-MOI, celle de sa mémoire. On feint toujours d'oublier que le RN/FN a une histoire avec laquelle il n'a jamais rompu. Lors de son élection à la tête du FN en 2011, la fille de Jean-Marie Le Pen déclarait: «Je prends l'ensemble de l'histoire

(1) *Le Figaro*, 6 octobre 2022.

(2) *Le Monde*, 25 juillet 1991.

(3) Jean-Yves Le Naour, *On a volé le Maréchal!*, Larousse, 2009.

(4) *National Hebdo*, le journal de Jean-Marie Le Pen n° 13, 7 septembre 1984.

(5) Mouvement pour la justice et liberté.

(6) Maxime Tandonnet, *Georges Bidault. De la résistance à l'Algérie française*, Perrin, 2022.

(7) *Le Monde*, 2 novembre 1982.

«Depuis sa création en 1972 le FN n'a jamais honoré la mémoire des résistants FTP-MOI.»

de mon parti et j'assume tout. » Onze ans plus tard, lors du colloque organisé pour le 50^e anniversaire de la création du Front national, Marine Le Pen récidivait en déclarant qu'elle n'avait pas à rougir de son histoire et le nouveau jeune président, Jordan Bardella, ajoutait: «*J'assume tout de l'histoire de mon mouvement, avec ses victoires heureuses et ses défaites fondatrices.*»⁽¹⁾ Puisque ce colloque voulait aborder, selon les propos de ses dirigeants, l'histoire de leur parti sous un angle «*universitaire et savant*», reprenons les faits de cette histoire que les dirigeants du RN disent assumer. Depuis 1972, le FN n'a jamais honoré la mémoire des résistants FTP-MOI. On était en effet plus habitué à retrouver des cadres du FN dans des cérémonies honoriант celle du maréchal Pétain, comme Georges-Paul Wagner, avocat, alors député FN des Yvelines, dans une conférence organisée en 1986 par l'Association Pétain-Verdun, avec comme thème «Pétain, précurseur de la France moderne». G.-P. Wagner n'est pas un inconnu pour Marine Le Pen puisque cette dernière fit partie de son cabinet d'avocats avant de devenir la responsable juridique du FN. Jean-François Jalkh, à l'époque membre du bureau politique, représente quant à lui le FN pour le 40^e anniversaire de la mort du

maréchal Pétain⁽²⁾. Et, jusqu'en 1998, le FN comptait dans ses rangs, avant qu'il ne suive Bruno Mégret, le conseiller municipal Hubert Massol, chef du commando ayant organisé le vol du cercueil du maréchal Pétain en 1973, par ailleurs président de l'Association de défense du maréchal Pétain (ADMP)⁽³⁾.

Le rapport du FN avec la Résistance

Le Front national a bien abordé le sujet de la MOI dans sa presse, notamment dans *National Hebdo*. Dans une rubrique intitulée «Chez les «bolchos»», la MOI est décrite en 1984 comme la «*Légion étrangère du PCF*» - curieusement Marine Le Pen a repris le passé de son père dans la Légion étrangère pour justifier sa présence au Panthéon... Les résistants FTP-MOI sont présentés dans l'article comme «*ayant joué un rôle capital dans les attentats terroristes (sic) sous l'occupation*», et l'auteur de conclure: «*La place qu'on leur restitue aujourd'hui peut indiquer la volonté du PCF de resserrer les liens avec les immigrés, organisé en France. Pour une future résistance armée?*»⁽⁴⁾ Un an plus tard, en 1985, *National Hebdo* «en dit plus sur la M.O.I.», en publiant des documents qui prouvaient «*qu'avant d'être des résistants, les membres de la MOI étaient surtout des patriotes de l'Union soviétique*». Comme hommage, on peut faire mieux. L'auteur de ces articles n'est pas un inconnu. Il s'agit de Roland Goguillot, dit «Roland Gaucher». C'est un vieux routier de l'extrême droite française, ancien



© JEANNE MENULET LICENCE CC

responsable national des Jeunesses nationales populaires de Marcel Déat de 1942 à 1944. Journaliste, il revient au Front national après avoir suivi l'aventure du Parti des forces nouvelles (PFN) et cofonde *National Hebdo* dont il est directeur de publication et de rédaction. Il a aussi occupé les fonctions de conseiller régional, de député européen. Il a fait partie des cadres du FN, parti qu'il a quitté en 1993.

Les responsables du RN d'aujourd'hui répondront que ce sont de vieilles histoires

et que, d'ailleurs, le FN a compté dans ses fondateurs un résistant comme Georges Bidault, l'ancien président du Conseil national de la Résistance (CNR) après Jean Moulin en 1943. C'est d'ailleurs le principal élément de langage des responsables du RN, à commencer par Marine Le Pen. Sauf que tout est faux. Le 30 octobre 1972, un communiqué de G. Bidault était publié dans *Le Monde* où celui-ci déclarait: «*Ni le MJL*⁽⁵⁾, ni moi-même n'ont été impliqués dans l'opération [de création du FN]. En

«L'identité des gaullistes, des socialistes, des démocrates-chrétiens, des communistes s'est toujours appuyée, après 1945, sur les valeurs de la Résistance et le programme du CNR. Le FN créé en 1972 repose sur d'autres valeurs. Le cœur de son programme reste la préférence nationale.»

Sur cette fresque parisienne (artiste : Artof Popof) représentant Missak Manouchian figure un extrait de la lettre qu'il a écrite à son épouse Mélinée depuis la prison de Fresnes, quelques heures avant son exécution le 21 février 1944. En contrebas, les membres du «groupe Manouchian».

période électorale, l'important n'est pas de recruter une poignée de durs à cuire. Il est de rassembler sur des positions fermes mais modérées le plus grand nombre possible de partisans convaincus.» Et Maxime Tandonnet, biographe de Georges Bidault, d'affirmer : «Ainsi, contrairement à une rumeur ou une légende cyniquement entretenue, Georges Bidault n'a jamais appartenu, ni de près, ni de loin, au Front national, pas plus qu'il n'a été à l'OAS.»⁽⁶⁾

L'exclusion, socle idéologique historique

Nous pourrions dresser la liste des responsables et cadres du FN ayant choisi la voie de la collaboration, auxquels le FN rend hommage dans l'ouvrage consacré à ses 20 ans. Mais la vraie question est celle des racines historiques sur lesquelles l'identité du RN est fondée. L'identité des gaullistes, des socialistes, des démocrates-chrétiens, des communistes s'est toujours appuyée, après 1945, sur les valeurs de la Résistance et le programme du CNR. Le FN créé en 1972 repose sur d'autres valeurs. Le cœur de son programme reste la préférence nationale, visant à exclure de la société ceux qui ne sont pas Français, afin de les contraindre à quitter la France. Jean-Pierre Stirbois, son secrétaire général, décédé en 1988, avait résumé alors d'une phrase choc la politique du FN: «*Immigrés d'au-delà de la Méditerranée, retournez à vos gourbis.*»⁽⁷⁾ La phrase d'un député RN de Gironde nous revient alors en écho: «*Qu'ils retournent en Afrique.*»

Dans les périodes de crise, les droites nationalistes ont toujours recours aux vieilles politiques d'exclusion visant les étrangers, au nom de la défense de l'identité nationale. Ces politiques sont à l'opposé des valeurs que défendaient les étrangers engagés dans la Résistance. Marine Le Pen veut honorer la mémoire des résistants FTP-MOI? Alors qu'elle affirme rompre totalement et définitivement avec ce passé, avec l'histoire du FN! Mais le peut-elle? Car elle est aussi le produit de ce passé... ●